

**Camelia MANOLESCU**



**Camelia MANOLESCU**

**LA LITTÉRATURE FRANÇAISE  
(LE MOYEN ÂGE ET LA RENAISSANCE)**

**Curs universitar pentru învățământul la distanță**



**Editura UNIVERSITARIA**

**Craiova, 2017**

Referenți ai colecției:

Prof.univ.dr. Pîrvu Elena  
Conf.univ.dr. Coșoveanu Gabriel  
Conf.univ.dr. Dincă Daniela  
Conf.univ.dr. Dragoste Cosmin  
Lect.univ.dr. Constantinescu Gheorghe  
Lect.univ.dr. Ovidiu Drăghici  
Lect.univ.dr. Cazacu Sorin

Copyright © 2017 Editura Universitaria  
Toate drepturile sunt rezervate Editurii Universitaria

---

**Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României**  
**MANOLESCU, CAMELIA**

**La littérature française : (le Moyene âge et la Renaissance) : curs**  
**universitar pentru învățământul la distanță / Camelia Manolescu. -**

Craiova : Universitaria, 2017

Conține bibliografie

ISBN 978-606-14-1313-3

82.09

# **1. LE MOYEN ÂGE**

## **Chapitre Ier : Les textes narratifs du moyen age (I)**

## **1. Obiective**

- conceptie estetica si viziune asupra lumii
- functia formativa de studiere a literaturii si civilizatiei franceze
- conditionari reciproce intre literatura, epistemologie, arta, civilizatie si mentalitati
- istoria miscarilor, curentelor si scolilor literare ; evolutia si transformarea genurilor literare
- literatura franceza in lectura criticii romanesti

## **La sfarsitul cursului studentul trebuie :**

- sa defineasca Evul Mediu francez
- sa distinga diferitele teme specifice
- sa aprecieze valoarea literara a secolului in discutie : lucrari literare, reprezentanti
- sa defineasca notiunile de baza
- sa prezinte punctele de reper din literatura si civilizatia franceza a secolului vizat
- sa sesizeze punctele comune si diferentele dintre literatura franceza si literatura romana

## **2. Timp alocat : 2 ore**



## 2. LES CHANSONS DE GESTE<sup>2</sup>

Le mot *geste* signifie, au Moyen Age, *exploit*. *Les chansons de geste*, épopées médiévales françaises, sont des poèmes dont le nom réunit de façon suggestive la modalité d'expression (chanson) à l'action contenue (action héroïque qui vient du latin « gesta »). Ce type de poème célèbre les exploits d'un héros historique ou légendaire. Ces poèmes étaient déclamés pour le public des châteaux et des bourgs ou les guerriers, par des jongleurs qui s'accompagnaient de la harpe ou de la vielle (sorte de violon à trois cordes dont il accompagne sa psalmodie). C'étaient des laïcs, parfois illettrés, mais sachant par cœur des milliers de vers, d'autres plus instruits, adaptaient les épisodes au goût de leur auditoire ou y ajoutaient des épisodes nouveaux.

Les gestes se présentaient sous forme de *décasyllabes assonancés* (dix syllabes ayant la même voyelle accentuée à la fin des vers) ou *rimés*, groupés en strophes de longueur inégale, appelées *laisses*. Il suffit au poète de ramener le même son dans la dernière syllabe accentuée, sans se préoccuper des consonnes qui suivent.

Selon la théorie de Gaston Paris les chansons de geste auraient précédées de chants lyrico-épiques qui étaient imités des *lieds* germaniques et qu'on appelait des *cantilènes*. Elles se rattacheraient à des traditions populaires et auraient presque toujours un fondement historique. Suivant la thèse de M.J. Bédier les chansons de geste auraient une origine savante, elles auraient été composées par des poètes de métier avec la collaboration des clercs et seraient des fictions qui idéalisent des personnages morts depuis longtemps et qui poétisent des faits remontant à un passé lointain. Leur source serait de provenance purement française.

Les plus anciennes chansons sont La chanson de Roland (attestée en 1066), Gormond et Ysembard (attestée en 1088).

L'époque d'épanouissement de leur création doit être située au XIIe siècle. La « matière » des chansons de geste place leur action aux VIIIe et IXe siècles, très rarement avant ou après.

Les principales chansons de geste sont composées aux XIe, XIIe, XIIIe siècles. On les regroupe autour de trois personnages principaux: le cycle de Charlemagne : Le Pèlerinage de Charlemagne, Huon de Bordeaux, La Chanson de Roland, le cycle de Guillaume d'Orange: Aimeri de Narbonne, Aliscans, le cycle de Renaud de Montauban: Les quatre fils Aymon.

### ➤ **La Chanson de geste : définition, exemples**

-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----

---

<sup>2</sup> MANOLESCU, Camelia, *La littérature française des origines au XVIe siècle*, Craiova, Aius, 2016.

➤ **La Chanson de Roland<sup>3</sup>**

L'histoire

Nous savons, par la chronique latine d'Eginhard, la Vita Caroli, que le jeune roi, allié de chefs arabes en lutte contre d'autres musulmans, franchit les Pyrénées au printemps 778, soumet Pampelune, ville chrétienne et assiège Saragosse. Rappelé en hâte par une attaque des Saxons et un soulèvement en Aquitaine, il lève le siège, rase Pampelune et repasse les Pyrénées. Le 15 août 778, son arrière-garde fut surprise et anéantie dans la vallée de Roncevaux par les montagnards basques; ceux-ci écrasèrent les chevaliers français sous des quartiers de rocher, puis regagnèrent leurs abris et échappèrent à toute vengeance. L'arrière-garde française était commandée par le comte de la marche de Bretagne, Roland.

La légende

On transforma de bonne heure les événements de ce fait divers. Roland devient le neveu de Charlemagne. L'expédition est une croisade qui dure depuis sept ans. A l'arrière-garde on plaça les douze pairs de France (Olivier, Turpin,..) et vingt mille chevaliers. Ceux-ci furent surpris, grâce à la trahison de Ganelon, chevalier français et beau-père de Roland qui voulait se venger de celui-ci. Les adversaires ne furent plus d'obscurs montagnards, mais des Sarrasins, au nombre de cent mille. Le poète suppose qu'à la faveur d'un miracle de Dieu qui « allongea le jour » Charlemagne a pu revenir à Roncevaux et tirer une vengeance éclatante du traître et des agresseurs. Charlemagne lui-même, qui en 778 n'avait que 36 ans, est devenu dans le poème un vieillard de 200 ans, "l'empereur à la barbe fleurie".

➤ **La Chanson de Roland : l'histoire et la légende**

-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----

L'analyse du poème

On peut y distinguer *trois parties*.

Dans *la première* se sépare la trahison: Ganelon, envoyé en ambassade auprès du Sarrasin Marsile, en profite pour organiser avec lui le guet-apens du val de Roncevaux, dans *la deuxième partie*, les Français sont attaqués par les Sarrasins. Olivier conseille à Roland de sonner son olifant (cor d'ivoire), pour appeler Charlemagne à son secours, mais Roland, trop orgueilleux, refuse et sa témérité le rendra responsable du désastre. Après un combat acharné, tous les Français succombent. Roland meurt le dernier. Il a consenti enfin à sonner son olifant mais l'empereur, qui arrivera trop tard pour le secourir, n'aura plus qu'à le venger. *La troisième partie* est consacrée à la poursuite des Sarrasins par Charlemagne et à la punition de Ganelon. La fiancée de Roland, Aude, sœur d'Olivier, meurt en apprenant la nouvelle du désastre.

<sup>3</sup> MANOLESCU, Camelia, *La littérature française des origines au XVIe siècle*, Craiova, Aius, 2016.

Cette composition savante a un point de départ assez simple: la trahison et la punition du traître. Mais l'auteur (peut-on considérer Tuold, présenté déjà dans le dernier vers du poème, comme celui qui l'a composé, son véritable auteur ou c'est lui le chroniqueur qui a présenté le récit ou le copiste qui l'a transcrit ou le jongleur qui l'a récité ?!) a su enrichir ce mélodrame et en faire un drame de la volonté. Roland et ses amis sont les artisans volontaires de leur destinée.

L'exposition nous présente les ressorts de l'action: la lassitude des Français, surtout de Ganelon et la fougue de Roland. Ganelon défie Roland et ses pairs, sans savoir où le mèneront ces menaces.

La trahison est rendue avec une fine psychologie. Dressé contre Roland par les propos insidieux de Blancandrin, Ganelon se montre cependant arrogant envers Marsile. Il veut se venger tout en restant fidèle à Charles. Mais cédant à sa passion de vengeance, il livre le secret qui perdra Roland. En le désignant pour l'arrière-garde, il montre clairement qu'il veut l'exposer. Roland, dominé par son orgueil, ne peut ni se dérober, ni accepter du renfort. Sa noblesse d'âme a fait de lui le prisonnier de Ganelon.

A Roncevaux, Roland pourrait encore appeler Charlemagne. Il refuse de sonner du cor parce qu'il a confiance en sa valeur, parce que, moralement, il ne peut pas appeler. Les Français doivent se montrer dignes de l'hommage que leur a rendu Ganelon en les désignant pour la mort. Ils meurent sans protester. Quand le devoir est fait, Roland sonne du cor: Charles peut venir et Roland peut mourir avec la sérénité du vainqueur, avec la paix du chrétien purifié par l'épreuve.

La vengeance de Charlemagne n'est pas un épisode accessoire.. Sa victoire donne du sens au sacrifice de Roland. C'est le triomphe du monde chrétien sur le monde païen. Le jugement de Ganelon satisfait le lecteur en assurant la punition du traître.

➤ **Faites l'analyse de *la Chanson de Roland***

-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----

Les personnages

Les personnages de la légende sont admirablement réalisés. Chacun a sa physionomie, son individualité.

Charlemagne y apparaît comme un mélange intéressant de traits divins et humains. Figure de légende, il est plein de noblesse. Il a deux cents ans. Sa longue barbe blanche toute fleurie, sa légendaire épée, Joyeuse, le fauteuil d'or pur dans lequel il siège, lui confèrent une grandeur sans pareille. Il passe sa vie à guerroyer les païens, sans craindre personne au monde. Par des rêves prémonitoires, par des entretiens avec les anges, il est en contact avec des forces surnaturelles. Sa lamentation à la mort de Roland, exprime l'impasse de l'homme qui est obligé de s'insérer dans un avenir infirme. Or, l'avenir, sans Roland semble exiger un Charlemagne sans avenir et l'empereur souhaite mourir.